



05	Édito <i>Fabian Martin</i>
06	Le Bidochon du trimestre : Elon Musk <i>Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (sans bas de soie)</i>
08	ProJeuneS à la Fête des Solidarités (avec le MJS et les Faucons Rouges)
16	Un voyage d'étude éducatif et émouvant à Turin avec l'ANPI et Ami, entends-tu ?, pour découvrir le fascisme et la Résistance <i>Ami, entends-tu ?</i>
20	Les Castors à l'écoute du brame du cerf <i>Réseau Castor</i>
22	Excepté Jeunes en pleine activité! <i>Excepté Jeunes</i>
26	Formation : Travailler en partenariat et en réseau <i>STICS</i>
28	République démocratique du Congo : des élections qui sèment le doute <i>Solsoc</i>



Rédacteur en chef
Alain Detilleux

Président
Fabian Martin

Secrétaire générale
Julie Ben Lakhal

Coordinateur de projets
Nicolás Fernandez

Chargée de formations
Delphine Gantois

Assistante de formations
Catherine Barette

Coordination,
Infographie et Mise en page
Alain Detilleux

Logistique et communication
Rosario Fontana

Secrétariat
Marielle Delbaere

Rédaction du Pro J
ProJeuneS asbl
bd de l'Empereur 15|3
1000 Bruxelles

T. 02 513 99 62
edition@projeunes.be
projeunes.be
facebook.com/projeunes

Retrouvez ce numéro en ligne :



Les propos tenus dans les textes relèvent de l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Nous remercions sincèrement tous les intervenants extérieurs qui ont apporté leur contribution à ce numéro.

La Voix des Jeunes : L'Enjeu de l'Avenir Démocratique

L'année à venir marquera un moment crucial dans la vie démocratique de la Belgique, car des centaines de milliers de jeunes francophones auront l'occasion de participer pour la première fois à un processus électoral d'envergure, couvrant les élections européennes, fédérales, régionales, communales et provinciales. Le vote des jeunes dès 16 ans pour l'échelon européen constituera également un pari quant à la participation des jeunes pour l'avenir de la démocratie. Cette nouvelle disposition offre une opportunité d'améliorer l'éducation civique et assure une meilleure représentativité des enjeux qui les touchent directement, notamment en matière de politique environnementale et d'éducation.

En effet, donner une voix à ces jeunes électeurs est essentiel, car ils apportent un ensemble de préoccupations, de perspectives et de visions qui peuvent différer de celles de leurs aînés. C'est un moyen de refléter la diversité de la société belge dans son ensemble et d'assurer que les processus démocratiques tiennent compte des réalités changeantes. Les partis politiques et les candidats doivent saisir cette opportunité pour mieux représenter cette diversité et renforcer ainsi la légitimité de notre démocratie. C'est ce que le PS (en collaboration avec l'Institut Émile Vandervelde) a fait, en organisant « les Assises de la jeunesse », le 14 octobre dernier. Des ateliers-débats qui se sont penchés sur des thèmes ayant trait à l'épanouissement des jeunes au sein de la société. Nous avons pu identifier les préoccupations nombreuses et variées des jeunes. Ils se soucient de l'accès à des formations de qualité et d'emplois stables, conscients des défis que représente le marché du travail en évolution. La question du logement abordable est un sujet brûlant pour de nombreux jeunes qui cherchent à s'établir de manière indépendante. Ils sont également fortement engagés dans la protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique, car ils sont conscients de l'impact de ces enjeux sur leur avenir...

Nos structures de jeunesse occupent une place essentielle pour le développement et l'engagement civique des jeunes, en créant notamment des espaces et opportunités de participer activement au débat démocratique, de contribuer à la prise de décisions politiques et de voir leur voix — porteuse de changement et d'innovation — compter dans ce processus démocratique. Les prochains mois le démontreront davantage par les activités et programmes que chaque association de jeunesse proposera dans cet objectif. L'intégration de cette nouvelle génération de primo votants dans le débat public est non seulement un impératif, mais aussi une réelle opportunité de souligner l'importance de l'engagement citoyen. Les jeunes apprendront en pratiquant, en comprenant les enjeux politiques, en examinant les candidats et en prenant des décisions éclairées. Un processus que nous croyons indispensable pour contrer les dérives extrémistes qui dans le contexte anxiogène actuel se voient renforcées.

En conclusion, l'inclusion des jeunes électeurs dans le processus démocratique belge est une étape essentielle pour l'avenir de nos Institutions et différents niveaux de pouvoir. Elle garantit la représentativité des décisions politiques, renforce l'engagement civique des jeunes, et assure la pérennité de notre démocratie, en prenant en compte les préoccupations actuelles. Les partis politiques et les candidats ont la responsabilité de donner suite à ces aspirations, car l'implication active de la jeunesse contribuera à façonner un avenir plus prometteur pour l'ensemble de la société.

Les jeunes apportent un dynamisme et des idées nouvelles à la politique. Leur perspective est souvent moins ancrée dans le passé, ce qui peut conduire à des solutions novatrices pour les problèmes contemporains. Voici, s'il le fallait le préciser, les raisons pour lesquelles — avec l'accompagnement de nos associations de jeunesse progressistes — dans un processus d'éducation non formelle — nous pouvons, devons leur faire confiance!

Fabian Martin — Président

10.2023

Le Bidochon du trimestre: Elon Musk

Il est des individus que l'on peut aisément qualifier de personnage de roman ou de film, en raison d'attributs spécifiques ou de réalisations particulières. Elon Musk en fait partie. En ce qui le concerne, on pourrait — de prime abord et pour peu qu'on soit féru de pop culture —, l'assimiler à l'homme qui est derrière *Iron Man*, Tony Stark. Créé en 1963 par Stan Lee, Tony Stark est un inventeur milliardaire avec une grande notoriété dans l'univers *Marvel* et dont le personnage a été récemment incarné à l'écran par Robert Downey Jr. Elon Musk a créé notamment *Space X*, société qui produit des véhicules spatiaux et dirige *Tesla* qui s'est illustrée récemment par un travail inventif sur l'intelligence artificielle et la construction de deux prototypes de robots humanoïdes. Pourtant, le parti pris dans les lignes qui suivent est plutôt de faire le parallèle entre Musk et un autre personnage de la pop culture: il s'agit bien évidemment du Bidochon de Binet. On va revenir sur les expressions publiques de Musk qui lui ont valu une présence honorifique dans ces pages.

En avril 2022, réagissant à une information faisant état de la baisse des actions *Netflix*, Musk fait part sur *Twitter* de son analyse fort marquée idéologiquement: « Le virus idéologique *woke* rend *Netflix* impossible à regarder ». La diffusion sur les réseaux sociaux de ses convictions conservatrices et libertariennes avait déjà défrayé la chronique en mars 2020. L'inventeur s'était révélé comme un piètre visionnaire, en tenant ces propos: « La panique autour du Corona Virus est stupide ».

Il semble qu'il existe une guerre d'ego entre milliardaires américains qui anime beaucoup Musk sur *Twitter* (appelé désormais X). Ce dernier a notamment publié une photo de son concurrent Bill Gates, bedonnant, accompagnée d'un émoji « homme enceint ». Il s'est également fendu du peu élégant commentaire suivant: « Si vous avez besoin de perdre une érection rapidement ». Il a également cru opportun de réagir à un *tweet* de Jeff Bezos qui évoquait le succès de son entreprise *Amazon*, en mettant en commentaire une médaille d'argent. La presse venait alors de désigner Musk comme homme le plus riche du monde devant... Jeff Bezos. Si l'on considère que les capitalistes sont des grands enfants, alors Elon Musk en est incontestablement le sale gamin!

Elon Musk apparaît également comme pétri de pop culture, même s'il ne l'utilise pas nécessairement à bon escient (et pas uniquement parce qu'il n'a pas encore construit l'armure d'*Iron Man*). En effet, il a cru opportun de comparer Georges Soros à Magneto, super-vilain de *Marvel*, en expliquant que le premier « veut éroder le tissu même de la civilisation » et « déteste l'humanité ». Comme Soros, Magneto est, dans la fiction marvelienne, un rescapé des camps de concentration. Certains y ont vu une remarque antisémite. Ce qui est plus que probable, c'est qu'il s'agit d'un clin d'œil à Victor Orban, premier ministre hongrois d'ultra-droite, qui a désigné le milliardaire philanthrope Soros comme un de ses ennemis principaux. De fait, la proximité de Musk avec certaines formations européennes d'extrême droite n'est plus vraiment à démontrer. En septembre dernier, il a critiqué la politique allemande d'accueil des réfugiés et appelé, à l'occasion d'un scrutin régional imminent, à une victoire électorale de l'*AFD*, parti allemand d'extrême droite. Par ailleurs, Musk a pris position, en ce mois d'octobre, au sujet de la récente condamnation par la justice du multirécidiviste antisémite Alain Soral, en relativisant les faits qui avaient entraîné les poursuites judiciaires à son encontre.

Elon Musk mérite donc indiscutablement cette reconnaissance comme Bidochon du trimestre. Comme on pouvait s'en douter intuitivement, il existe donc bien des Bidochons milliardaires!

Si vous avez des suggestions pour le trimestre à venir, n'hésitez pas à nous les envoyer par courriel à:
s-g@projeunes.be

Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (sans bas de soie)

10.2023

ProJeuneS à la Fête des Solidarités (avec le MJS et les Faucons Rouges)

Au mois d'août dernier, ProJeuneS a fait son retour aux *Fêtes des Solidarités*, à Namur, sur un stand partagé avec le MJS et des Faucons

Rouges. Ce fut aussi l'occasion de visiter les stands des Jeunes FGTB et de Latitude Jeunes, au sein d'une foule des grands jours.











Ami, entends-tu ? asbl

amientendstu.be

Un voyage d'étude éducatif et émouvant à Turin avec l'ANPI et Ami, entends-tu ?, pour découvrir le fascisme et la Résistance

En avril 2023, un groupe de 27 élèves de l'athénée royal Thil Lorrain de Verviers et leurs professeurs ont participé à un voyage d'étude à Turin intitulé « Mais c'est quoi le fascisme ? », organisé par l'asbl Ami, entends-tu ?, en collaboration avec l'ANPI (Association Nationale des Partisans Italiens). Participaient également à ce séjour M^{me} Anne Morelli, historienne et professeure honoraire à l'ULB, et M. Gregorio Carboni Maestri, professeur d'architecture à l'UCL et membre de l'ANPI-Bruxelles. L'objectif de ce voyage était de découvrir les origines, le succès, la propagande et l'impact du fascisme en Italie, ainsi que le rôle des partisans et de la résistance dans la lutte contre cette dictature. Le 9 mars 2023, une rencontre entre l'asbl Ami, entends-tu ?, l'ANPI et le groupe d'élèves de l'athénée royal Thil Lorrain a été organisée. Elle s'est déroulée durant toute l'après-midi à l'école, dans une ambiance conviviale et studieuse.



Au programme, plusieurs exposés ont permis aux élèves de se familiariser avec le contexte historique, les objectifs et les modalités du voyage. Tout d'abord, Cristina Scarfia et Roberto Galtieri de l'ANPI-Bruxelles ont expliqué les origines, le développement et les conséquences du fascisme en Italie, ainsi que le rôle des partisans et de la résistance dans la lutte contre ce régime totalitaire. Ensuite, ils ont présenté l'histoire et les valeurs de l'ANPI, ainsi que ses activités actuelles en Italie, mais aussi en Belgique. Les élèves ont eu l'opportunité d'échanger avec les membres de l'ANPI sur les enjeux liés au fascisme et à la citoyenneté, ainsi que sur les formes d'engagement possibles pour défendre la liberté. Enfin, Erika Donis et Gisèle Polegato de l'asbl Ami, entends-tu ? ont présenté le programme et les aspects pratiques du voyage d'étude à Turin, axé sur la découverte du fascisme et de

la résistance à travers des visites, des animations, des rencontres et des échanges.

Le voyage a débuté le 23 avril par une visite de la ville de Turin sous l'angle de l'idéologie fasciste, avec une promenade guidée de la *via Roma* à la *Porta Palatina*, qui a permis aux élèves de voir comment l'architecture de cette période de l'histoire imprègne l'urbanisme de la ville. Les élèves ont également pu se mettre dans la peau de partisans en mission lors d'un jeu urbain organisé par Ilaria Mardocco de l'ANPI-Torino, qui leur a fait découvrir les lieux et les symboles de la résistance. Le soir, une passionnante conférence d'Anne Morelli leur a donné les clés nécessaires à la compréhension des jours suivants.



Le deuxième jour, le groupe a reçu la visite d'historiens du *Centre d'étude Primo Levi* de Turin qui ont animé une présentation et un échange autour de Primo Levi, écrivain et survivant du camp d'Auschwitz, et de son livre « Si c'est un homme », témoignage bouleversant sur la déshumanisation dans les camps nazis. Une randonnée vers le *Sacrario di Pian Del Lot*, situé dans l'une des collines qui surplombe Turin, a suivi. Sur place, ils ont reçu des explications sur le massacre des partisans à *Pian Del Lot* par Raymond et Fulvio, membres de l'ANPI Provinciale de Torino. Ils ont également rendu un hommage aux partisans assassinés à *Pian del Lot* par la rédaction d'une lettre à l'attention de chaque partisan tombé qu'ils ont déposée devant la stèle. Pour conclure ce moment émouvant, Gregorio Carboni Maestri leur a lu la lettre de la mère de l'un de ces jeunes résistants et ils ont terminé en entonnant le chant « *Bella Ciao* ».

Dans l'après-midi, les jeunes ont visité le *Sacrario Martinetto*, champ de tir où des partisans, considérés comme traîtres par le régime fasciste, ont été fusillés dans le dos. Devant les stèles, Anne Morelli leur a fourni des explications historiques sur ce lieu de mémoire. Accompagnée d'Illaria Mardocco, une jeune femme de l'ANPI-Martinetto a témoigné de son engagement contre le fascisme. En groupe, les élèves ont relevé sept noms de partisans sur la stèle, qu'ils devaient rechercher le lendemain aux archives historiques.

En soirée, les participants à ce voyage ont observé et participé à la marche aux flambeaux dans le centre de Turin. Marche qui rassemblait des milliers de personnes pour commémorer la libération du pays. Bruno Segre, 105 ans aujourd'hui, l'un des deux derniers partisans de Turin, a prononcé quelques mots à cette occasion sur la *Piazza Castello*.



Le troisième jour était le 25 avril, fête de la Libération en Italie. Les élèves ont observé une marche en hommage aux partisans dans un quartier de Turin. Ils ont pu voir les hommages, les chants et les drapeaux qui exprimaient le souvenir et la fierté des Italiens pour leur résistance. Ils ont ensuite pris leur repas au *Centre social Askatasuna* organisé par des jeunes Italiens engagés auprès de personnes défavorisées. Ils ont visité le Centre social et ont reçu des explications sur les peintures murales qui représentent des figures historiques ou contemporaines liées à la lutte contre le fascisme et pour la liberté.

En fin d'après-midi, ils ont assisté à un exposé de l'asbl Ami, entends-tu? sur le thème de « L'emprise du fascisme sur la jeunesse sous le régime de Mussolini » et en soirée, ils ont regardé le film « Une journée particulière », réalisé par Ettore Scola. Ils ont ensuite échangé sur la famille et l'homosexualité sous Mussolini, animés par les professeurs Anne Morelli et Gregorio Carboni Maestri.



Le dernier jour, les élèves ont visité le *Rifugio*, un refuge antiaérien situé sous la ville de Turin. Ils ont participé à un jeu d'équipe organisé par Ami, entends-tu? et par une guide du *Museo Diffuso*, qui leur a fait découvrir les conditions de vie des habitants de Turin sous les bombes. Ils ont dû répondre à une série de questions sur l'éclairage, l'aération, l'hygiène, etc. Lors d'un moment de pause, ils ont appris, grâce à Ronald De Brabandere de l'asbl Ami, entends-tu?, comment le fascisme a utilisé le sport, notamment le football, pour séduire et manipuler les masses. Ils ont pu faire un parallèle avec les jeux olympiques de Berlin en 1936, organisés par le régime nazi.

Dans l'après-midi, ils ont ensuite rencontré M. Luciano Boccalate, vice-président de l'*Istoreto*, qui leur a fourni des explications sur les archives historiques conservées à l'étage du *Museo Diffuso*. Ils ont pu voir de précieux et intéressants documents sur les partisans et la résistance et notamment sur les noms qu'ils avaient relevés au *Sacrario Martinetto*. En soirée, il était déjà temps de se quitter après les remerciements aux élèves, aux professeurs et aux bénévoles des deux associations partenaires.



Ce voyage d'étude a été une expérience dense et enrichissante pour les élèves mais également pour les organisateurs, qui ont appris beaucoup sur le fascisme et la résistance, mais aussi sur eux-mêmes et sur le monde qui les entoure. Au cours de ce voyage, les jeunes ont pu développer leur esprit critique, leur sensibilité et leur citoyenneté. Ils ont également noué des liens avec les membres de l'asbl Ami, entends-tu? qui les ont accompagnés tout au long du voyage, ainsi qu'avec les membres de l'ANPI, qui leur ont transmis leur mémoire et leur message.

Ce voyage a été rendu possible grâce au soutien financier du ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre du décret Mémoire, mais également grâce au magnifique partenariat entre l'ANPI et l'asbl Ami, entends-tu?

Preuve de l'intérêt de ce voyage, un prochain séjour à Turin est d'ores et déjà programmé en 2024, avec un autre groupe scolaire.

Erika Donis
présidente de l'asbl *Ami, entends-tu?*

Roberto Galtieri
président de l'*ANPI-Bruxelles*



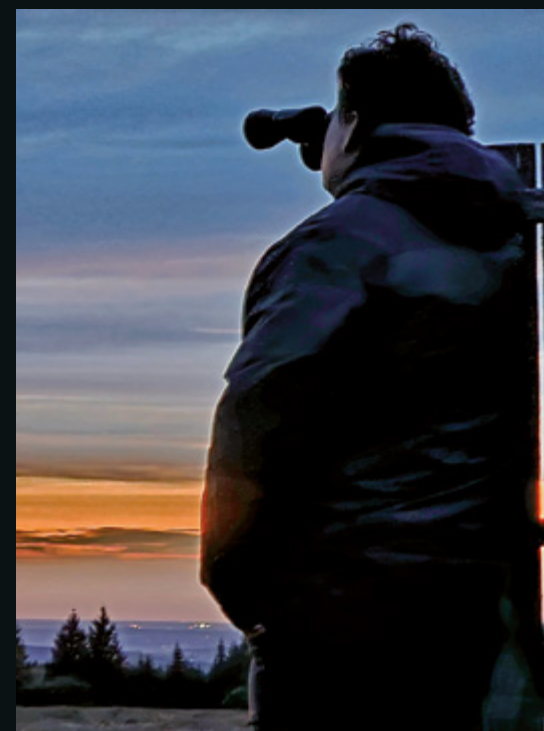
Réseau Castor asbl

castor.be

Les Castors à l'écoute du brame du cerf

Hautes Fagnes

Comme une tradition, depuis près d'une dizaine d'années, Les Castors avaient organisé, au départ de Aiseau, une balade nature dans les Hautes Fagnes. Plus d'une vingtaine de passionnés, avaient pris leur quartier à l'Auberge des Castors à Hockai (entité de Stavelot) à la lisière du parc naturel des « Hautes Fagnes-Eifel ». Et c'est sans bruit, qu'ils sont allés, dès l'aube, aux petites heures du matin, et au crépuscule un peu avant le coucher du soleil à l'écoute du brame du cerf. Le groupe était guidé par Achille Verschoren fervent défenseur de l'environnement et responsable du projet Nature & Environnement des Castors.



En cette belle période automnale, l'occasion était donnée, pour de belles balades dans les bois, à l'affût des animaux sauvages. Le cri du cerf est particulièrement audible durant sa période de reproduction. Plusieurs cerfs se sont affrontés, avec ce bruit caractéristique des claquements de leurs ramures qui s'entrechoquent.

Les participants, levés très tôt, dès l'aube, ont ainsi apprécié un spectacle époustouflant dans une arène en plein air, constituée de prairies, de haies, de bosquets, entrecoupés de ruisseaux sauvages, arène qui amplifiait le cri du cerf d'un écho impressionnant. Le groupe

était guidé par Achille Verschoren fervent défenseur de l'environnement.

Bien d'autres sorties et observations sont prévues, dans nos belles contrées de la Basse-Sambre, mais aussi d'ailleurs. Activités qui associent : la randonnée, la découverte nature... en plein air. Un bon bol d'air et ses bienfaits !



Avec ce déploiement d'activités liées à la nature et à l'environnement, Les Castors sont reconnus en tant qu'association régionale environnementale. Régionale, parce que Les Castors couvrent une zone, à cheval sur les deux provinces de Hainaut et de Namur, avec notamment les entités de Châtelet, Gerpinnes, Fleurus, Aiseau-Presles, mais aussi Sambreville, Jemeppe-sur-Sambre, Fosses-la-Ville, etc.

Régionale aussi, parce que Les Castors, avec leur centre nature de Hockai-Francorchamps (entité de Stavelot), implanté à la lisière du parc naturel du plateau des Hautes Fagnes et leur implantation à Bouillon, en bordure de la Semois, couvrent une bonne partie de la Région wallonne.

Les Castors sont agréés, également, en tant qu'organisme agréé d'éducation à la Nature et aux Forêts, avec l'intervention financière de la Région Wallonne, pour les activités de formation et de sensibilisation au patrimoine Wallon.

Pour en savoir plus sur le centre régional « Nature et Environnement », Les Castors :

castor.be — info@castor.be — 071 76 03 22



Excepté Jeunes asbl

exceptejeunes.be

Excepté Jeunes en pleine activité!

1. Opération sauvetage 2023

Ramener les jeunes fêtards à leur domicile est LA mission d'Excepté Jeunes lors du week-end des Fêtes de Wallonie, à Namur. Cette année encore une équipe de bénévoles s'est mobilisée pour offrir ce service gratuit aux conducteurs alcoolisés.



Depuis la création de l'Opération sauvetage en 2004, des centaines de jeunes ont ainsi pu rentrer à la maison sains et saufs après avoir consommé pékets, bières ou autres boissons alcoolisées le troisième week-end de septembre. Il leur a suffi de contacter le dispatching d'EJ et leur rapatriement s'est organisé.



Pour la deuxième année consécutive, le QG d'Excepté Jeunes était installé à l'Auberge de Jeunesse de Namur. Mais c'est du square Léopold ou de l'avenue Golenvaux que les binômes de « sauveteurs » embarquaient dans l'une des voitures prêtées par le Garage Hennaux de Floreffe et partaient à la rencontre des automobilistes à prendre en charge.



2. Déménagement réussi

Depuis la rentrée scolaire, l'École de Devoirs, Les ateliers de la réussite, organisée par Excepté Jeunes, a pris ses quartiers au Chalet de Moignelée. Cette maison de quartier, située au cœur d'une cité où les enfants sont parfois désœuvrés, a paru à l'ASBL être l'endroit idéal pour offrir à la fois un accompagnement scolaire et une formation citoyenne et culturelle aux 6-14 ans. Et elle ne s'est pas trompée! En effet, une vingtaine d'enfants – inscrits dans pas moins de 5 écoles avoisinantes – la fréquente les lundi, mardi et jeudi de 15h30 à 17h. Une liste d'attente a même dû être constituée!

C'est également au Chalet que, désormais, ont lieu les ateliers *ré-créatifs* du mercredi après-midi. Des ateliers déjà complets eux aussi ! Il faut dire que le programme est plutôt alléchant. En plus des jeux de société, des jeux de coopération à l'extérieur, ou encore des activités artistiques, des activités à thème mensuelles sont proposées dont une sur les droits de l'enfant et une autre sur la découverte de la nature et la sensibilisation à l'environnement.

3. Lutter contre le décrochage scolaire

La semaine du 7 au 11 août 2023, Excepté Jeunes a organisé sa troisième opération *Plaisir d'apprendre*, dans les locaux de l'Académie des Beaux-Arts de Taminés. Cette opération, initiée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, a pour objectif de lutter contre le décrochage scolaire. Pour ce faire, l'ASBL a engagé des jeunes pour aider d'autres jeunes, de la 5^e primaire à la 6^e secondaire, à se préparer au mieux pour la rentrée scolaire.



C'est donc encadrés par des étudiants du cycle supérieur qu'une vingtaine d'élèves sambrevillois ont révisé les matières dans lesquelles ils éprouvent des difficultés : math, français, anglais, ou encore sciences.



C'est encore avec ces animateurs qu'ils ont participé à des activités sportives et culturelles. Car, si *Plaisir d'apprendre* vise à aider les participants à combler leurs lacunes dans leurs apprentissages scolaires, elle met aussi l'accent sur la détente et la découverte. Après une matinée consacrée à la remédiation, des activités ludiques — telles la reproduction d'œuvres d'art de peintres connus ou des jeux aquatiques à la piscine de Sambreville — ont permis aux jeunes de prendre du plaisir.



Un plaisir certainement décuplé le 11 août, jour où l'ASBL leur a offert la visite de l'*Euro Space Center* à Libin. Les participants ont en effet pu se mettre dans la peau d'un astronaute et vivre des expériences inédites. Un exemple ? Marcher sur la Lune!

4. Carton plein pour les plaines de vacances 2023

Les plaines d'été ont une nouvelle fois rencontré un vif succès ! Durant trois semaines, près de 300 enfants, âgés de 3 à 14 ans, les ont en effet fréquentées. La plupart n'ayant pas la possibilité de partir en vacances, les animations proposées chaque jour furent un réel passeport pour l'évasion. Des jeux de coopération en passant par des activités de découverte de l'environnement et la préparation de la fête de la plaine, tous les ingrédients étaient réunis pour leur fabriquer des souvenirs. Sans oublier leur épanouissement.



Sur chaque site, autrement dit à l'école communale de Velaine, l'athénée de Taminés

et le siège d'Excepté Jeunes à Arsimont, chaque équipe d'animateurs n'a ménagé ni ses efforts ni sa créativité pour que la fête, notamment, marque les esprits. Ainsi à Velaine, petits et grands ont conçu un spectacle sur le thème des « Découvreurs » ; à Taminés sur celui de la danse. Quant à Arsimont, les enfants « Ont fait leur cirque ».

C'est le cœur un peu serré, mais heureux d'avoir partagé tous ces moments qu'enfants et animateurs se sont quittés le premier vendredi du mois d'août. Rêvant déjà pour beaucoup aux prochaines grandes vacances...

Épingleons

Lors de ces plaines, ce fut aussi l'occasion pour les groupes des « 10-14 ans » d'Arsimont, de Velaine et Taminés de participer aux ateliers *Les Cyber Héros de l'info* donnés par *Bibliothèques Sans Frontières Belgique (BSF)*. Organisés en partenariat avec le Plan communal de cohésion sociale (PCS) et la bibliothèque de Sambreville, ceux-ci ont permis aux jeunes de s'initier à la navigation sur le Web de manière sûre et responsable. Ils ont ainsi appris à repérer les dangers d'Internet liés aux *fake news*, à protéger leur identité numérique, ou encore à développer la bienveillance en ligne.





STICS asbl

stics.be

Travailler en partenariat et en réseau



Travailler en partenariat, travailler en réseau, cela semble aujourd'hui une évidence pour les associations. Une évidence ?

Il s'agit souvent d'une nécessité, pour assurer la qualité du service et de répondre aux situations complexes vécues par les travailleurs et travailleuses, usagers et usagères. Mais c'est aussi, pour beaucoup d'associations, un principe d'action, une impulsion, voire un idéal, que l'on souhaite voir se propager autour de nous.

Pourtant, collaborer avec d'autres structures, et souvent avec de multiples acteurs, relève du défi. Comment mettre toutes les chances de son côté, lorsqu'on se lance dans un nouveau partenariat ?

Comment prendre sa place dans un réseau ? Comment faire participer les partenaires à la bonne marche d'un projet ? Comment mobiliser autour d'une cause ? Comment favoriser la réflexion collective ? Comment prendre les décisions ?

Qu'il s'agisse d'informer ou de guider l'action, il vous faudra communiquer ! Avec quels outils ?

Ces trois jours de formation indissociables nous permettront de réfléchir aux partenariats que nous construisons, aux difficultés auxquelles nous sommes confrontés et aux réponses à y apporter. Nous découvrirons des outils facilitant le travail en réseau et en partenariat et tenterons de les appliquer à nos situations respectives.

Cette formation est destinée aux porteurs et porteuses de projets et aux associations qui souhaitent renforcer leurs actions en travaillant en partenariat.

Informations pratiques

Dates : les 10, 17 novembre, 1^{er} décembre 2023 et la séquence de retour sur expérience « *DIAGNO'Stics* », le 19 janvier 2024 :

- ➔ Horaire et modalités formation : 9 h 30 — 16 h 30, en présentiel (à 1030 Bruxelles) ;
- ➔ Horaire et modalités *DIAGNO'Stics* : 9 h 30 — 11 h 30, en distanciel.

Formatrice : Céline Langendries

Tarif par personne :

- ➔ 335 € — travailleuses et travailleurs issus du secteur public ;
- ➔ 285 € — travailleuses et travailleurs issus du secteur associatif.





Solsoc asbl

solsoc.be

République démocratique du Congo : des élections qui sèment le doute

Le 20 décembre 2023, la République démocratique du Congo (RDC) devrait connaître le quatrième cycle électoral de son histoire. Un moment politique important pour cette jeune démocratie qui est plongée depuis une trentaine d'années dans une des plus graves crises sociale, économique et sécuritaire du XXI^e siècle. À quatre mois du scrutin, de nombreux analystes et opposants politiques doutent de la capacité de l'État à organiser les élections dans les délais imposés par la Constitution.



Une méfiance de la population envers les institutions

En 2018, les citoyens et citoyennes ont placé beaucoup d'espoir dans le processus électoral. Après 18 années sous la présidence de Joseph Kabila, l'idée qu'un changement adviendrait à la suite des élections était largement répandue au sein de la population. Si les élections ont donné lieu à la première transition pacifique du pouvoir de l'histoire de la RDC, elles ont également fait l'objet de larges suspicions de fraudes électorales et n'ont jamais permis au nouveau président élu, Félix Tshisekedi, d'être perçu comme légitime par une partie de la population. Lors de son mandat, le nouveau président a également déçu une part de son électorat, ne parvenant pas à changer le quotidien des Congolais et des Congolaises, ni à apporter une réponse crédible à l'insécurité à l'est du pays.

Depuis lors, le sentiment d'espoir qui dominait à la veille des élections de 2018 semble avoir laissé place à un sentiment de méfiance de la population envers les institutions.¹

Élection 2023 : l'identification et l'enrôlement des électeurs

L'organisation d'élections en République démocratique du Congo est un processus complexe. L'immensité du territoire, l'insécurité, la corruption, le manque d'infrastructures (routière, ferroviaire, numérique) et l'absence de fichier d'état civil recensant la population sont autant d'éléments qui compliquent la tenue d'élections. Les élections de 2006, 2011, 2018 ont toutes connu un glissement, c'est-à-dire un retard, des élections allant de plusieurs mois, à plusieurs années.

En novembre 2022, la Commission électorale nationale indépendante (CENI), l'institution responsable de l'organisation et de la supervision du processus électoral, a publié son calendrier électoral. Celui-ci a pour but de définir de manière précise et transparente l'ensemble des étapes qui permettront d'aboutir aux élections du 20 décembre prochain. Dès sa publication,

¹ Selon une étude réalisée par le Bureau d'études BERCI, Ebuteli et le Groupe d'étude sur le Congo (GEC) de l'Université de New York, 54 % des Congolais et Congolaises pourraient ne pas se rendre aux urnes en décembre prochain.

le calendrier a été jugé irréaliste par de nombreux analystes. Pour respecter les délais constitutionnels, la CENI a fait le choix de contracter le calendrier électoral et de ne se laisser que trois mois pour identifier et enrôler 50 millions de personnes sur l'ensemble du territoire national et celles et ceux résidant dans cinq pays étrangers (France, Belgique, Afrique du Sud, Canada, États-Unis). Ce délai très court a été vivement critiqué et interprété comme le signe avant-coureur d'un glissement des élections.

L'étape d'enrôlement et d'identification est sans aucun doute l'une des étapes les plus importantes de la phase préélectorale, car elle conditionne la qualité des élections à venir. Sans fichier électoral fiable, il est impossible d'identifier le nombre de citoyens et de citoyennes en âge de voter, ce qui ouvre la porte à la fraude, un phénomène déjà observé dans le passé (doublons, vote de personnes décédées, non congolaises ou mineures).

Le processus d'identification et d'enrôlement s'est achevé en avril 2023, mais a connu de nombreuses irrégularités et retards qui ont contribué à une remise en cause de la capacité de la CENI à organiser les élections. Parmi les irrégularités observées, les plus significatives ont sans doute été l'impossibilité d'enrôler les citoyennes et citoyens issus de plusieurs territoires en conflit, le détournement du matériel d'enrôlement par des particuliers, et les multiples problèmes liés aux centres d'identification qui étaient dans certains cas inexistantes, dont les heures d'ouverture n'étaient pas respectées ou dont l'entrée était conditionnée à une redevance illégale.

Enfin, la faible qualité des cartes d'électeurs reçues après l'enrôlement a également été un point de crispation important de la part des citoyens. Cette carte est nécessaire pour voter, mais fait également office de carte d'identité. Elle permet d'ouvrir un compte en banque ou d'obtenir des documents administratifs. Certains observateurs et observatrices suggèrent que l'enrôlement significatif de la population pour les élections de 2023 s'explique davantage par l'obtention de cette carte, que par le souhait de participer aux élections.

L'audit du fichier électoral

La seconde grande étape du calendrier de la CENI devait être l'audit du fichier électoral par un tiers indépendant. Il s'agissait ici de garantir la fiabilité du fichier électoral en le faisant passer au crible par une équipe d'experts. Mais une nouvelle fois les stigmates d'une histoire marquée par les violences, l'impunité et l'injustice ont rapidement refait surface lorsqu'il a été question d'accepter que l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), présidée par une femme rwandaise et anciennement





ministre des Affaires étrangères, s'attelle à cette tâche de vérification. Un affront pour la population congolaise, victime depuis de nombreuses années des faits d'armes du groupe armé M23, dont les liens avec le pouvoir rwandais ont récemment été confirmés par un rapport des Nations Unies. Ce problème hautement politique fut néanmoins de courte durée, puisque l'OIF déclina l'invitation de la CENI à cause d'un délai de 5 jours jugé trop court. Face à cet imprévu, la CENI a désigné une équipe d'experts qui a déclaré le fichier fiable. De façon assez prévisible, les membres de l'opposition ont jugé le fichier électoral « fantaisiste » non seulement en raison des irrégularités observées lors de la phase d'enrôlement, mais également en raison d'un délai trop court accordé à l'équipe d'experts.

Montée des tensions

En mai 2022, ces successions d'irrégularités ont conduit l'opposition à organiser des manifestations qui ont été durement réprimées par le pouvoir en place. L'Union européenne, les États-Unis et le Royaume-Uni ont tous condamné l'usage excessif de la force par la police. En

juillet 2023, le porte-parole de l'opposant politique Moïse Katumbi, Chérubin Okende, a été retrouvé mort dans sa voiture, créant l'émoi et l'incompréhension dans la capitale. À Kinshasa et dans les territoires, les tensions politiques se couplent aux tensions interethniques et alimentent une dégradation sociale, sécuritaire et communautaire. À cela s'est ajoutée une chute vertigineuse du franc congolais qui pèse sur les ménages. C'est donc dans un contexte fragile que les élections se rapprochent et que le doute croît au sein de la population. À 4 mois du scrutin, nul ne sait si la CENI a l'intention d'accéder à la demande de l'opposition visant à revoir le fichier électoral, ni si des élections crédibles pourront avoir lieu, le 20 décembre prochain.

Le rôle de la société civile

Après s'être impliquées dans la sensibilisation à l'enrôlement des électeurs, les organisations de la société civile, dont certains partenaires de Solsoc, continuent d'occuper une place importante dans la promotion d'élections libres, transparentes et apaisées. Tout d'abord, elles endossent un rôle éducatif sur des enjeux démocratiques et de vivre ensemble. Le Centre National d'Appui au Développement et à la Participation Populaire (CENADEP) a par exemple fait le choix d'organiser des « Café électoraux ». Ces séances de sensibilisation et d'information sont ouvertes à toute la population et donnent l'opportunité aux citoyens de comprendre les enjeux du processus électoral pour mieux s'y engager.

Ensuite, la société civile assure un rôle d'observation et de porte-voix des revendications de la population congolaise. Le Réseau PRODD (Promotion de la Démocratie et des Droits Économiques et Sociaux) appuie le développement d'espaces citoyens dans différents quartiers de Kinshasa, pour permettre aux habitants et aux organisations de base de mieux se faire entendre des élus locaux ou de potentiels candidats. Il forme des citoyens engagés à l'observation électorale de proximité, pour suivre et rapporter au quotidien les faits de nature à interférer sur le bon déroulement des élections. Ce pool d'observateurs de proximité, bien que non accrédités par la CENI, contribue à la mission d'observation du Cadre de Concertation Électorale (CDCE).

En dépit de l'existence d'une multitude d'organisations et de plateformes qui composent la société congolaise, celle-ci a plus que jamais besoin de parler d'une seule voix, si elle souhaite avoir une influence positive sur le processus électoral. Sa force de mobilisation sera liée à sa capacité à dialoguer et à chercher le compromis entre les différentes parties prenantes.

Solsoc est une organisation non gouvernementale (ONG) agréée par la Coopération belge au développement (DGD). Elle est l'une des organisations de solidarité internationale de l'Action commune socialiste. En partena-

riat avec différentes composantes de celle-ci, Solsoc soutient des mouvements sociaux et des organisations de la société civile en Afrique, en Amérique latine et au Proche-Orient afin de contribuer à un changement social progressiste, laïque et démocratique.

Plus d'infos : solsoc.be
Faire un don : BE52 0000 0000 5454

1. Règles textuelles pour un article

La Rédaction du Pro J n'exige pas un nombre précis de caractères pour les textes qui lui sont soumis, en vertu du fait qu'un texte a « la bonne longueur » quand son auteur estime librement avoir exprimé son propos complètement. La moyenne de longueur des textes est équivalente à un ou deux formats A4, dans une police de corps 10 — mais ils peuvent être plus longs, jusqu'à 3, voire 4 pages A4, tenant compte du fait que souvent des images les accompagnent et sont généralement incluses dans le corps du texte, lors de la mise en page, ce qui le rallonge d'autant.

- ❗ LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR EN FORMAT BRUT, EN TRAITEMENT DE TEXTE, SUR OPEN OFFICE OU WORD, ET NON MIS EN PAGE DANS UN PDF.
- ❗ LES IMAGES ILLUSTRANT LE TEXTE DOIVENT NOUS PARVENIR À PART DE CELUI-CI ET NON INCLUSES DANS LE CORPS DU TEXTE.

2. Règles techniques pour les images et les logos

Les articles peuvent être accompagnés d'autant d'images que l'auteur le souhaite. La Rédaction du Pro J se réserve le choix final et utile des images publiées, en fonction de la place disponible.

Les règles techniques sont par contre très précises et doivent être respectées, sous peine de rendre les images impubliables :

- ❗ FORMAT : JPEG (PAS DE PNG, NI DE GIF);
- ❗ RÉOLUTION : 300 DPI (PAS DE CAPTURES D'ÉCRAN, NI D'IMAGES ISSUES DU WEB OU EN BASSE RÉOLUTION À 72 DPI, ISSUES DE TÉLÉPHONES, ETC.)

32



Chaque texte DOIT être accompagné du logo de l'association concernée, si elle n'a jamais écrit dans le Pro J auparavant. Le format privilégié est celui du dessin vectoriel (Adobe Illustrator: format AI ou EPS). Au cas où vous ne posséderiez pas de version vectorielle, les règles de qualité propres aux images bitmap s'imposent.

La taille physique des images doit correspondre au minimum à celle envisagée de l'impression finale (on peut toujours réduire une image, mais pas l'agrandir sans perdre en qualité). À titre d'exemple, les dimensions d'une pleine page verticale du Pro J sont: 190 x 276 mm.

3. Féminisation des textes

Le Pro J pratique la féminisation des textes, mais dans le respect strict des règles grammaticales, orthographiques et typographiques en vigueur dans la langue française commune. Ceci, non seulement en vue de préserver la fluidité et la lisibilité des textes, mais aussi dans le sens didactique de ne pas exclure certains publics, *a priori* moins à l'aise avec la pratique de la langue française usuelle, à commencer par les jeunes eux-mêmes, dont les difficultés sont notoires et suffisantes.

Aucune règle générale n'existant actuellement pour la féminisation des textes, le Pro J établit dès lors librement les siennes propres, qui visent avant tout à la plus grande simplicité et surtout à l'*inclusion* d'un public le plus large possible, selon sa mission sociale et d'éducation permanente.

De ce fait, le Pro J ne recourt pas à l'« inclusion » par des points, points médians, des tirets ou toute autre surcharge visuelle, ni à des mots-valises, des néologismes ou des barbarismes. Par contre, nous privilégions l'usage des doublets et de l'accord au masculin ou au féminin, selon la règle « de proximité ». Exemple: « Les étudiantes et les étudiants sont arrivés » ou « Garçons et filles sont arrivées ».

Cette règle de féminisation ne s'applique *que* quand il convient rationnellement de préciser que les deux sexes sont concernés et si cela rajoute une information utile à la compréhension du texte et à sa nuance.

Sinon, la règle du français usuel s'applique sans changement. De même, s'il est admis au début d'un texte que les deux sexes sont concernés (ex: les étudiants *et* les étudiantes), il n'est pas utile de redoubler systématiquement toutes les occurrences suivantes de ces mêmes termes au sein du même texte — le bon sens et l'intelligence du lecteur faisant foi. Ceci afin d'éviter l'alourdissement et l'allongement inutiles des textes et du temps de lecture total. La qualité et l'intelligibilité de l'information de fond primant par principe sur toute autre considération symbolique ou formelle.

4. Édition des textes

Par souci de cohérence et de qualité éditoriale (et parce qu'*éditer* n'est pas *copier-coller*), tous les textes publiés dans le Pro J sont systématiquement corrigés, tant sur le plan orthographique que typographique, voire syntaxique, s'il y a lieu. Ce, également, afin d'harmoniser les textes entre eux, à l'instar de la mise en page de ceux-ci. Il en va donc de même à propos des procédés hétéroclites de féminisation, qui sont toujours mis en correspondance avec la ligne éditoriale et stylistique du Pro J.

5. Calendrier type des parutions

Le Pro J paraît TOUS LES TRIMESTRES, soit quatre fois par an :

1. SEPTEMBRE — octobre — novembre;
2. DÉCEMBRE — janvier — février;
3. MARS — avril — mai;
4. JUIN — juillet — août.

La sortie intervient normalement autour du 15 du mois ouvrant le trimestre concerné.

De là, LA TOMBÉE DES TEXTES INTERVIENT TOUJOURS UN MOIS AVANT LA SORTIE D'UN NUMÉRO! Donc, selon les cas et sur base des jours ouvrables, cela donne approximativement, une tombée autour de la :

1. mi-août;
2. mi-novembre;
3. mi-février;
4. mi-mai.

6. Rôles au sein de la Rédaction du Pro J

Les appels à textes et l'envoi postal des numéros ou la demande de retrait de notre liste d'envois sont assurés par le responsable logistique, Rosario Fontana: logistique@projeunes.be

MAIS

L'envoi des textes à publier, ainsi que les questions techniques concernant la mise en page, la qualité technique des images, la demande d'un délai pour la remise d'un texte, etc., sont à adresser par mail au Rédacteur en chef, Alain Detilleux: edition@projeunes.be

7. Version Web du Pro J

Tous les numéros du Pro J se doublent d'une version PDF mise en ligne sur notre site Web — donc, téléchargeables — et restent disponibles en permanence sous forme d'archives électroniques: projeunes.be/03_revue_archi.php

33



SERVICES

	Latitude Jeunes asbl latitudejeunes.be
	Excepté Jeunes asbl exceptejeunes.be
	Promo Jeunes asbl promojeunes-asbl.be
	OXYJeunes asbl oxyjeunes.be
	PhiloCité asbl philocite.eu

AUTRES

	Réseau Castor asbl castor.be
	Ami, entends-tu ? asbl amientendstu.be

MOUVEMENTS ET MOUVEMENTS THÉMATIQUES

	Comité InterUniversitaire des Étudiants en Médecine cium.be
	Faucons Rouges asbl fauconsrouges.be
	MJS asbl — Mouvement des Jeunes Socialistes jeunes-socialistes.be
	Jeunes FG TB asbl jeunes-fgtb.be

FÉDÉRATIONS DE CENTRES DE JEUNES ET D'ORGANISATIONS DE JEUNESSE

	ProJeuneS asbl projeunes.be
	CIDJ asbl cidj.be
	For'J asbl forj.be



ASBL Fédération des jeunes socialistes et progressistes

36

